



## Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles

n/réf : REG109107FS-TP

Le Président

Paris, le 8 juillet 2010

Monsieur François FILLON  
Premier Ministre  
Hôtel Matignon  
57 rue de Varenne  
75700 PARIS

Monsieur le Premier Ministre,

Comme vous le savez, la FNSEA soutient depuis toujours l'enseignement agricole car il assure un rôle essentiel au sein du système éducatif français pour le renouvellement des actifs de la production agricole, la formation des acteurs du milieu rural, la réinsertion scolaire des élèves exclus de l'enseignement général.

Or, depuis quelques années, la situation financière de ce système d'enseignement nous inquiète : diminution de la DGH, suppression de postes, contentieux avec l'enseignement privé, etc. et ceci, malgré le soutien acharné de plusieurs Parlementaires.

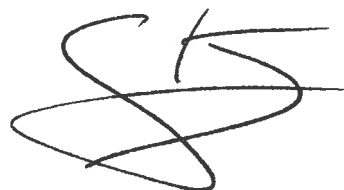
Les 60 mesures résultant des Assises de l'Enseignement Agricole Public ont constitué, fin 2009, une source d'espoir. Malheureusement, faute de moyens adéquats, certaines d'entre elles ne pourront être mises en œuvre dans des conditions satisfaisantes.

Je suis, par ailleurs, très inquiet de la mesure envisagée par le Gouvernement qui consiste à rattacher le programme 143—enseignement technique agricole, au budget du ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche. Ce serait, à mon sens, une erreur. Une telle décision remettrait en question la cohérence de la mission interministérielle d'éducation alors même que la loi organique relative aux lois de finances vise à raisonner les budgets par missions et non plus par ministères d'attribution. Elle stigmatiserait l'enseignement agricole ce qui conduirait inévitablement certains à en demander la disparition. Enfin, Il nous semble fallacieux et dangereux, pour des raisons d'arbitrages budgétaires, de prendre le risque de remettre en cause un enseignement dont tout le monde s'accorde à reconnaître la qualité et la capacité d'innovation.

Nous savons, Monsieur le Premier Ministre, que la crise économique actuelle impose des contraintes fortes aux finances publiques, contraintes qui viennent s'ajouter aux efforts déjà consentis. L'histoire a montré que notre monde agricole a su évoluer parce qu'il a su se former. Aujourd'hui, il est prêt à relever les défis du développement durable, de l'alimentation et bien d'autres mais il a besoin pour cela, d'une vraie politique éducative et non d'un pilotage quasi exclusif par les économies budgétaires.

Vous remerciant de votre attention, je vous prie de croire, Monsieur le Premier Ministre, en l'assurance de ma haute considération.

**Jean-Michel LEMETAYER**

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'S' shape followed by a horizontal line and a vertical stroke, resembling the letters 'JML'.